

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 46 (1973)

Heft: 12

Artikel: La "Bibliotheca Bodmeriana" = Die Bibliotheca Bodmeriana

Autor: Bettex, M.A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-776114>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA «BIBLIOTHECA BODMERIANA»

En 1971 mourait à Cologny, près de Genève, Martin Bodmer, docteur honoris causa de l'Université de Genève, le plus éminent des bibliophiles suisses de notre siècle, créateur d'une bibliothèque de littérature universelle que l'on peut placer au rang des dix ou douze bibliothèques privées les plus importantes du monde. Ainsi, le nom d'une famille patricienne de Zurich, que le célèbre lettré Johann Jakob Bodmer illustra à l'époque de Goethe, acquiert un siècle et demi plus tard un nouvel éclat grâce à la Bibliothèque Bodmeriana.

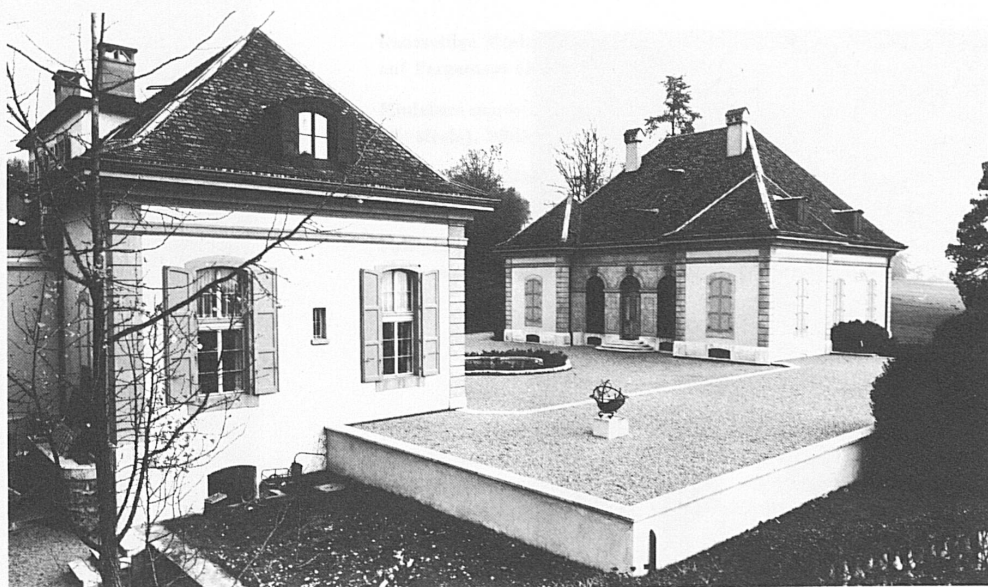
Dans le domaine Muralt, à Zurich, où résidait sa famille, le jeune Martin Bodmer avait réuni au cours des années, d'abord d'une manière très éclectique, une riche bibliothèque d'œuvres littéraires et historiques de divers pays, lorsqu'il eut soudain l'intuition de ce qui devait être la mission de sa vie. «De ma collection de documents littéraires, écrivait-il, qui ne cessait de croître, se dégageait peu à peu une sorte de plan spirituel, dont j'eus un juor clairement conscience et qui, depuis, ne m'a plus quitté, me révélant le but et la voie à suivre. Il représentait pour moi la «littérature universelle» au sens que lui donne Goethe, avec toutefois des divergences... Disons que ce qui fut déterminant pour la formation et l'essor de l'esprit humain et qui, par conséquent, a conquis le monde, est précisément ce que je nomme la littérature universelle!»

Martin Bodmer a constitué sa collection et l'a ensuite étendue en tous sens,

jusqu'à notre époque, autour de cinq foyers: Homère et l'Antiquité, la Bible, Dante et le Moyen Age, Shakespeare et Goethe. Il révéla sa maîtrise dans les trois genres d'activité que sa bibliothèque réclamait de lui chaque jour: le repérage et la découverte des innombrables documents précieux créés par l'esprit humain à toutes les époques, la compréhension et l'interprétation du message qu'ils contiennent, l'analyse comparée de leur rayonnement universel (tel celui du «Faust» de Goethe, du Cycle de la Table Ronde ou du personnage de Robinson).

Cette bibliothèque devait offrir à celui qui y travaillait une documentation permettant de saisir à la source ces «rapports de tous envers tous» dont parle Goethe, le jeu fascinant de l'assimilation et de la métamorphose des valeurs spirituelles dans la vie des personnalités et des nations dont les facultés créatrices sont à l'origine de la culture, de la science, de la religion, de la poésie, de l'art de l'Europe (surtout de l'Europe). L'orientation spirituelle de cette collection rejoint en effet les courants fondamentaux de la culture européenne; l'Europe y est toujours présente, comme elle l'est rarement ailleurs avec autant de densité. Cela implique que rien n'y est négligé de ce qui, de l'extérieur, a contribué à former l'esprit européen: le Persan Hafiz, le Coran des Arabes, les textes sanscrits des Hindous, les philosophes chinois, etc.

On y a, tout naturellement, inclus aussi les documents importants qui,



Die Bibliotheca Bodmeriana in Cologny bei Genf ist in zwei Pavillons untergebracht sowie in einem in die Erde verlegten verbindenden Trakt, zu dem ein Ausstellungssaal gehört. Von der Bibliothek schweift der Blick frei hinüber über die Seefläche zum rechtsseitigen Ufer, wo sich das Gebäude des europäischen Zweiges der Vereinten Nationen erhebt. Rechte Seite: Quintus Curtius Rufus, «Des Faiz du Grant Alexandre». Farbenprächtige Schilderung der Hauptereignisse aus Alexanders Leben, vom Portugiesen Vasco de Lucena ins Französische übersetzt. Burgundische Miniaturen (ca. 1470)

La Bibliotheca Bodmeriana à Cologny, près de Genève, occupe deux pavillons ainsi que le vaste sous-sol qui les relie, où se trouve aussi une salle d'exposition. De la bibliothèque le regard embrasse, au-delà du lac, le vaste panorama de la rive droite, où se dressent les bâtiments du siège européen des Nations Unies.

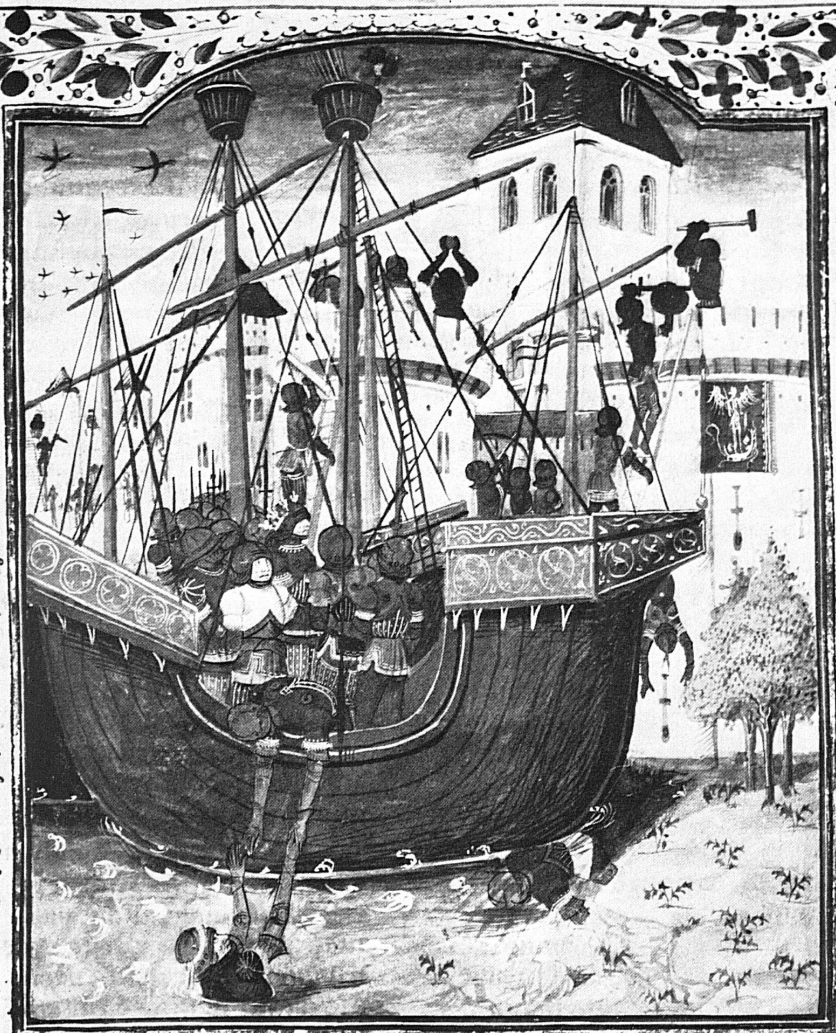
Page de droite: Quintus Curtius Rufus, «Des Faiz du Grant Alexandre».

2 *Description richement illustrée des principaux épisodes de la vie d'Alexandre le Grand, traduite en français par le Portugais Vasco de Lucena. Miniatures bourguignonnes (environ 1470)*

La Bibliotheca Bodmeriana, a Cologny, vicino a Ginevra, è allogata in due villette collegate da un passaggio sotterraneo nel quale si trova anche una sala per esposizioni. Dalla biblioteca, l'occhio spazia liberamente sul Lemano e sulla sua riva destra, dove sorge il Palazzo dell'ONU. Pagina destra: Quintus Curtius Rufus, «Des Faiz du Grant Alexandre». Versione francese delle gesta di Alessandro Magno narrate in portoghese da Vasco de Lucena. Le splendide miniature, di scuola borgognona, sono del 1470 ca.

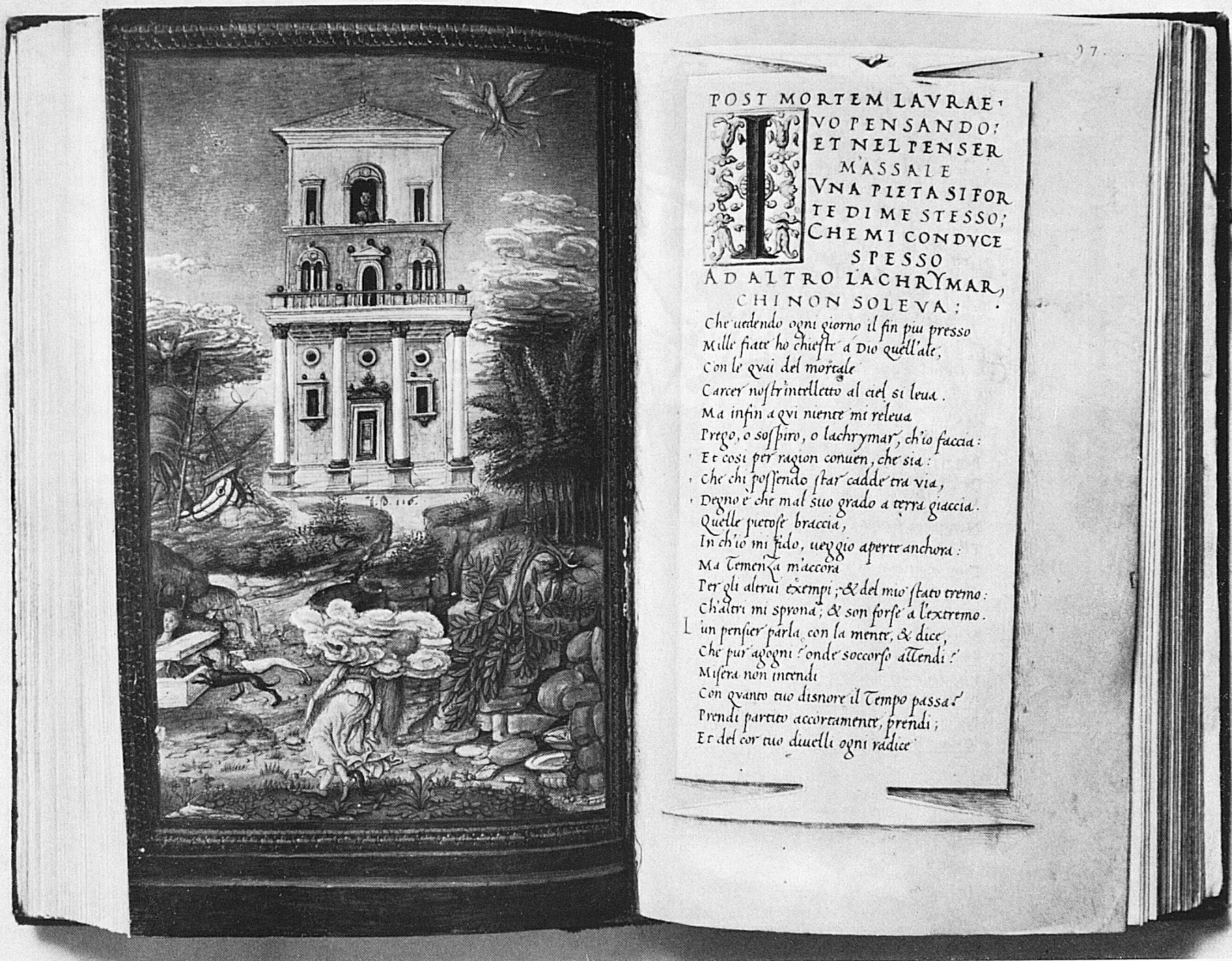
The Bibliotheca Bodmeriana in Cologny near Geneva is housed in two pavilions and in a connection below ground level which has its own exhibition hall. From the library there is an unobstructed view across the lake to the right-hand shore, where the building of the European branch of the United Nations stands.

Right-hand page: Quintus Curtius Rufus, "Des Faiz du Grant Alexandre". A colourful description of the main events of Alexander's life, translated into French by the Portuguese Vasco de Lucena. Burgundian miniatures (c.1470)



Dans ce port de si grant
ost qui estoit des
tendu en la bataille
le esleue en chariot
plus en maniere de triumphe
que de champion furent la parleur
desatz et solitaires. Lesquels na
taures il auoit empli de gens sa
nombre. Dou de gens se sumoit
Car toutes ses gens d'armes ne
retournerent pas en fuite en

un endroit. Et aussi leurs courriers
reueins ne pourent consuer le
cours des cheualiers que le port chan
toit d'heure en heure. **Q**uand
il parurent a la cite de Vannes. Il
lece le reueillerent. **M**ais
Et la les gens d'armes tiroient
vers la muraille deffuite. pensay
estre a celi tout ce que en celle
chaleur peussent prendre. mais
alors un dieu constitua par memo.



Oben: Prachthandschrift von Francesco Petrarca's «Canzoniere», mit drei allegorischen Miniaturen (spätes 15. Jahrhundert). – Unten: Donatello, Terrakottabüste von Cosimo de' Medici d. Ä. (1389–1464), dem grosszügigen Förderer von Künsten und Wissenschaften; unter ihm wurde Florenz zum Mittelpunkt des Humanismus. Donatello schuf die Büste um 1460

En haut: Somptueux manuscrit du «Canzoniere» de Pétrarque, orné de trois miniatures allégoriques de la fin du XV^e siècle. – En bas: Donatello, buste en céramique de Cosme de Médicis l'Ancien (1389–1464), l'illustre mécène des arts et des sciences, qui fit de Florence le centre de la Renaissance humaniste.

Œuvre exécutée par Donatello vers 1460

In alto: Lussuoso manoscritto del «Canzoniere» di Francesco Petrarca, con tre miniature allegoriche (scorcio del XV^o sec.). – In basso: Donatello, busto di terracotta di Cosimo de' Medici il Vecchio (1389–1464), generoso mecenate delle arti e del sapere. Sotto il suo governo Firenze divenne il centro dell'umanesimo. Il busto è del 1460

Top: A fine manuscript version of Petrarch's «Canzoniere» with three allegorical miniatures (late 15th century). – Bottom: Donatello, terracotta bust of Cosimo de' Medici the Elder (1389–1464), the munificent patron of the arts and sciences, under whose influence Florence became the centre of humanism. Donatello's sculpture dates from about 1460



dans la formation spirituelle de l'Occident, révèlent également «les rapports de tous envers tous» : sciences naturelles et musique, écrits politiques et philosophiques, etc. A côté des ouvrages novateurs de Boyle, de Newton, de Darwin, on découvre des feuilles de musique manuscrites de Bach, de Beethoven, de Bizet, de Wagner et de tant d'autres. Mais Bodmer s'est soustrait au danger d'une incommensurable accumulation, en sélectionnant strictement chaque document en considération de sa valeur intrinsèque et de sa contribution au patrimoine universel de la culture. Il a tenu à acquérir des premières éditions et des ouvrages d'une qualité artistique irréprochables, prenant soin, dans la mesure du possible, de les accompagner d'un échantillon du manuscrit original, ce reflet matériel du génie ou, comme il l'écrivait lui-même : «Cette écriture de l'homme de génie, qui confère un attrait magique à chaque feuille qui en porte la trace, ce mystérieux dédoublement de l'esprit matérialisé ou de la matière spiritualisée que constitue un manuscrit, nous a incité à développer notre collection dans la direction que nous lui avons donnée.» Il est impossible de décrire en détail l'abondance et la qualité de cette bibliothèque, qui contient plus de cent mille documents répartis entre 80 littératures et 200 matières, parmi lesquelles la poésie occupe une position prépondérante.

En 1940, Martin Bodmer alla se fixer à Genève, où il prit part, dans les périodes critiques, aux lourdes responsabilités du Comité international de la Croix-Rouge. Mais, même au sein de ce comité, il n'oublia pas son autre mission : c'est avec son concours que plus d'un million et demi d'ouvrages imprimés furent envoyés dans les camps de prisonniers et d'internés des pays en guerre.

Peu avant sa mort, il convertit en une fondation sa célèbre bibliothèque, la préservant ainsi de la dispersion, perpétuant aussi son rôle de bibliothèque d'études et assurant la continuation de l'œuvre en cours : la publication des manuscrits inédits les plus importants, pour le plus grand profit de la culture et de la science.

(D'après un article de M. A. Bettex, publié par Pro Helvetia)

Deutscher Text Seite 28

La «Bibliotheca Bodmeriana» de Cologny, près de Genève, avec ses précieuses collections de manuscrits (qui s'échelonnent du II^e au XX^e siècle), ses autographes, ses dessins, ses grandes éditions littéraires et scientifiques, est accessible aussi au public. Des visites guidées ont lieu tous les jeudis après-midi de 14 à 18 h, par petits groupes, à travers les expositions de livres et de documents, qui sont renouvelées deux ou trois fois par an.

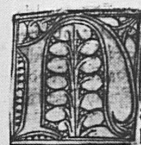


Oben: Girolamo Porro (tätig seit 1574), originale lavierte Federzeichnung zu Ariosts «Orlando Furioso» (Venedig 1584). Die von Porro illustrierte Ausgabe zählt zu den schönsten bebilderten Werken des 16. Jahrhunderts. Unten: Andrea Palladio (1508–1580), «I quattro libri dell'architettura». Erstausgabe, Venedig 1570. Durch seine architekturtheoretischen Werke und seine Bauten wies Palladio dem Barock und dem europäischen Klassizismus entscheidende Wege

En haut: Dessin original au lavis de Girolamo Porro (seconde moitié du XVI^e siècle) illustrant «Orlando Furioso» d'Arioste (Venise 1584). Cette édition, ornée des dessins de Porro, est un des plus beaux ouvrages illustrés du XVI^e siècle. – En bas: Andrea Palladio (1508–1580), «I quattro libri dell'architettura». Première édition, Venise 1570. Tant par ses ouvrages sur l'architecture que par ses édifices, Palladio fut un des pionniers du baroque et du néo-classique en Europe

Girolamo Porro (operoso dal 1574). Disegno originale all'inchostro di China (Venezia 1584) per l'«Orlando Furioso» dell'Ariosto. L'opera ariostea con disegni del Porro va annoverata tra le più belle edizioni illustrate del XVI secolo. – In basso: Prima edizione de «I quattro libri dell'architettura» di Andrea Palladio (1508–1580) usciti a Venezia nel 1570. Come teorico e come artefice di costruzioni, il Palladio segnò vie regie al Barocco e al Neoclassicismo europeo

Top: Girolamo Porro (active from 1574 onwards), original pen-and-wash drawing for Ariosto's «Orlando Furioso» (Venice 1584). The edition illustrated by Porro ranks among the most beautiful works of its kind produced in the 16th century. – Bottom: Andrea Palladio (1508–1580), «I quattro libri dell'architettura». First edition, Venice 1570



wuſſt ſo machet er ſich hoch: dan ſen ander tier iſt vn̄ lebe a
 etliken ſiten eine pferd gelach vn̄ ewigen eine hand d̄ er
 nem vogel. vn̄ darū beduſſen wir nit auß d̄ land lauſſen
 darū mer wunder ſe ſehen wir haben der: bey vns genūg.
 ¶ Was er ſien wöllen wir ſagen von dem mer wunder d̄ na
 men ſich ſe latin an em̄e a an heben: darnach an dem b. als
 vnſer ſitt vor ge wofen iſt.

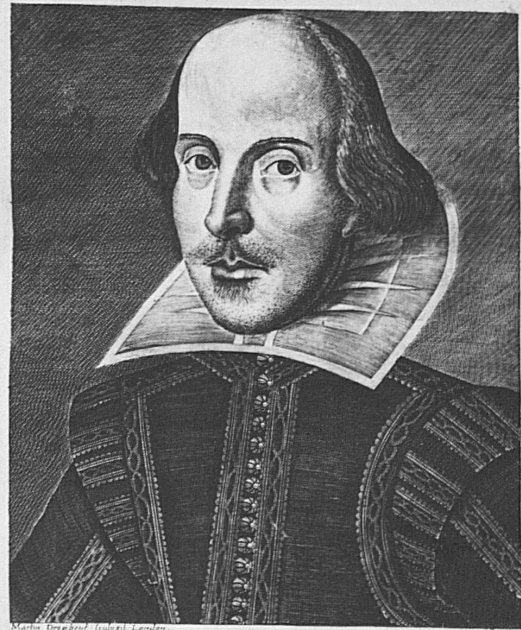
Wides ist ein moer wonder das man ze teusch heissen
 ein an gupfing. Wunders als Gersichtes sprichet
 das tier ist ein moer tier wißst des ersten ein wasser
 tie. also d; es erogen wint in geseligem wasser. Warrach
 wnder es sem tierer. vñ verkeret sem gesult aller ding vñ
 get an der wasser vñ wiet ein land uere. vñ neet sich offter
 das auff der land. vñ darab vnderet es auch sein namen. vñ
 heist dar ze latin afflans. Das man ze teusch heissen ein be-
 seliger. darob d; es dan bei vñ stet auff der land. Wärlich
 das ist wol ein wonder d; sich an der tier beider nature vñ

En haut: Konrad von Megenberg, «Buch der Natur» (Livre de la nature). Edition princeps de la première histoire naturelle écrite en langue allemande (Augsbourg 1475), ornée de 12 gravures sur bois colorisées main. À droite, en haut: Page de titre du «First Folio» de l'édition complète du théâtre de William Shakespeare (Londres 1623). En bas: Girolamo Frescobaldi (1583–1643), transcription de sa propre main de 39 pièces des «Toccate d'intavolatura di cembalo ed organo», faisant partie de la prestigieuse collection d'autographes musicaux de la Bodmeriana, parmi lesquels on peut citer ceux de Bach, Beethoven, Debussy, Händel, Hindemith, Honegger, Mozart, Schönberg, Tchaïkovsky, Wagner

Right-hand page, top: Title page of the “First Folio”, the first complete edition of the dramas of William Shakespeare (London 1623). Bottom: Girolamo Frescobaldi (1583–1643), 39 pieces from “Toccate d’intavolatura di cembalo ed organo” in his own hand. An example of the valuable collection of musical autographs in the Bodmeriana, including manuscripts by Bach, Beethoven, Debussy, Handel, Hindemith, Honegger, Mozart, Schönberg, Tchaikovsky and Wagner

MR. WILLIAM
SHAKESPEARES
COMEDIES,
HISTORIES, &
TRAGEDIES.

Published according to the True Originall Copies.



L O N D O N

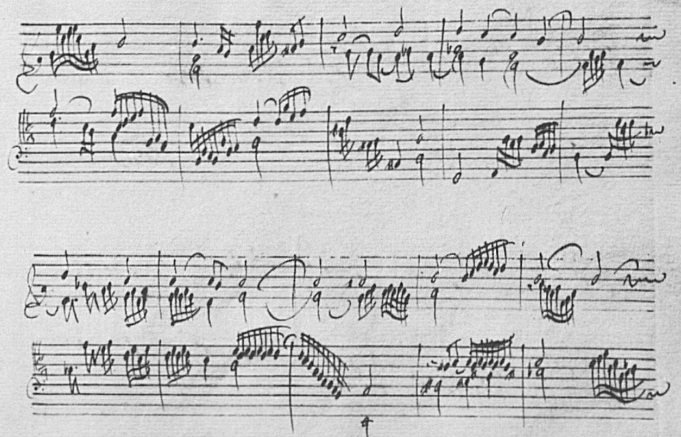
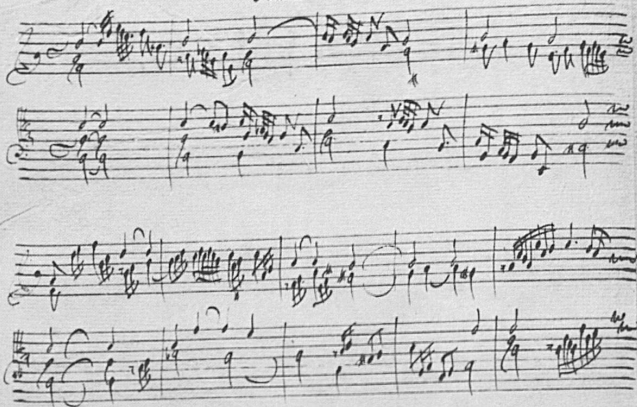
Printed by Isaac Iaggard, and Ed. Blount. 1623.

To the Reader.

This Figure, that thou here seest put,
It was for gentle Shakespeare cut;
Wherein the Grauer had a strife
with Nature, to out-doo the life :
O, could he but haue drawne his wit
As well in bras, as he hath hit
His face ; the Print would then surpasse
All, that vvas euer vvrit in bras.
But, since he cannot, Reader, looke
Not on his Picture, but his Booke.

B. I.

Tuaca Duina



13 janvier

XXIV.

p. 10





1
 2
 3
 4
 5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100

Oben: Murasaki Shikibu, «Genij Monogatari». Japanische Handschrift aus dem 17. Jahrhundert mit Miniaturen aus der Tosa-Schule. In weit-verzweigter Handlung schildert dieser Roman der japanischen Dichterin (sie lebte um 978 bis um 1016) das Leben und die Liebesabenteuer des Prinzen Genij und seines angeblichen Sohnes Kaoru.

Linke Seite: Pablo Picasso (1881–1973), «Minotaurus mit Jungfrau». Tuschzeichnung, 1936

En haut: Murasaki Shikibu, «Genij Monogatari». Manuscrit japonais du XVII^e siècle, orné de miniatures de l'Ecole Tosa. Dans un enchainement d'épisodes héroïques, ce roman de la célèbre poétesse japonaise (978–1016) relate la vie et les aventures amoureuses du prince Genij et de son prétendu fils Kaoru.

Page de gauche: Pablo Picasso (1881–1973), «Minotaure et jeune fille». Dessin à l'encre de Chine, 1936

In alto: «Genij Monogatari» di Murasaki Shikibu. Manoscritto giapponese del XVII secolo con miniature della scuola di Tosa. In questo romanzo, di complessa trama, la poetessa nipponica Murasaki Shikibu (978–1016) narra la vita e le imprese galanti del principe Genij e del sedicente figlio Kaoru.

Pagina sinistra: Pablo Picasso (1881–1973), «Minotauro e vergine», disegno all'inchiestro di China, 1936

Top: Murasaki Shikibu, «Genij Monogatari». Japanese manuscript dating from the 17th century with miniatures of the Tosa school. This novel by a Japanese woman writer who lived from about 978 to 1016 tells the involved epic tale of the life and loves of Prince Genij and his supposed son Kaoru.

Left-hand page: Pablo Picasso (1881–1973), «Minotaur with Maiden». Pen and ink, 1936

et des marchandises franchissant la frontière. Il étudie en outre les questions touristiques, dans les limites de sa compétence, et surveille l'activité de l'Office national suisse du tourisme. Enfin, il prépare les accords avec l'étranger concernant les transports soumis à sa surveillance, il en contrôle l'exécution et représente la Confédération au sein des différentes organisations internationales qui traitent des questions de transports.

L'OFT ne se limite plus aujourd'hui à une simple activité de surveillance, mais il intervient aussi activement, en qualité de partenaire, dans la planification et les projets de développement des entre-

prises de transports et des industries. Son rôle n'est d'ailleurs pas exclusivement technique, il s'étend à toute la conception du trafic. Le problème prioritaire est aujourd'hui la régionalisation. Il faut entendre par « région » un territoire où les courants du trafic convergent vers un centre commun et où l'on pourrait ainsi créer un marché régional des transports au profit tant des usagers que des transporteurs, soit par la fusion, soit par l'association des entreprises de transports. En fait, ce n'est pas le moyen de transport qui est déterminant, mais sa fonction qui consiste à transporter personnes et marchandises d'un endroit à un autre, dans les

meilleures conditions possibles, que ce soit par chemin de fer, par route ou par bateau.

En adressant nos vœux à l'Office fédéral des transports pour le succès et l'extension de ses activités futures, nous rappelons en conclusion cette déclaration significative de son directeur, M. Trachsel: « Tout en considérant l'accroissement du trafic avec un certain scepticisme, qui nous engage à ré-examiner constamment d'un œil critique notre programme d'activités, nous aboutissons néanmoins inévitablement à la conclusion qu'une qualité supérieure de vie est indissolublement liée à celle des transports publics. »

DIE BIBLIOTHECA BODMERIANA

(siehe Seiten 1-9)

Dr. h.c. Martin Bodmer – 1971 in Cologny bei Genf verstorben – war der bedeutendste schweizerische Bibliophile unseres Jahrhunderts, der Schöpfer einer Bibliothek der Weltliteratur von einmaligem Gepräge, die man in einem Atem mit den zehn oder zwölf erlesensten Privatbibliotheken der heutigen Welt nennen muss. Der Name des alten Zürcher Geschlechts, zur Goethe-Zeit durch den grossen literarischen Anreger Johann Jakob Bodmer berühmt geworden, hat nach anderthalb Jahrhunderten durch die Bibliotheca Bodmeriana neuen und weithin strahlenden Glanz empfangen.

Im heimischen Muraltengut in Zürich trug der junge Martin Bodmer mit den Jahren eine ausgewählte Bibliothek vornehmlich schöngeistiger und historischer Werke vieler Länder zusammen, zunächst ohne systematische Absicht, bis ihm auf einmal wie in einer Intuition seine eigentliche Lebensaufgabe klar wurde: « Aus meiner stetig wachsenden Sammlung literarischer Dokumente löste sich mit der Zeit eine Art geistiger Grundriss, der mir eines Tages förmlich ins Bewusstsein sprang. Er hat mich seither nicht mehr losgelassen, er hat mir Weg und Ziel bestimmt. Ich nannte ihn Weltliteratur, angelehnt an den Goetheschen Begriff und doch auch wieder sehr verschieden von ihm... Das, was sich als entscheidend für Wachstum und Bildung des Menschengestes erwies und dadurch die Welt erobert hat, das ist Weltliteratur! »

Um fünf Kernpunkte herum baute Martin Bodmer seine Sammlung, vielseitig erweiternd, bis zur Gegenwart hin auf: Homer und die Antike, die Bibel, Dante und das Mittelalter, Shakespeare und Goethe. Er war ein Meister in allen drei Aufgabenbereichen, die ihm seine Bibliothek Tag für Tag darbot: im Erspüren und Auffinden einer erstaunlichen Zahl hochwertiger Urkunden des menschlichen Geistes aller Zeiten, im Erfassen und Deuten ihres Wesens, im vergleichenden Erforschen ihrer Ausstrahlungen über alle Grenzen hinweg (etwa des Goetheschen « Faust », des Artuskreises oder der Robinsongestalt).

Wer in dieser Bibliothek arbeitete, dem sollte sie einen Bestand darbieten, der erlaubte, « die Verhältnisse aller gegen alle » (Goethe) aus den ursprünglichen Quellen kennenzulernen – jenes faszinierende Spiel der Rezeptionen und Metamorphosen geistigen Gutes im Leben der schöpferischen Einzelnen und der Nationen, aus dem

die Kultur, die Wissenschaft, die Religion, die Dichtung, die Kunst Europas, und vor allem Europas, erwachsen war. Die geistigen Grundlinien dieser Sammlung decken sich mit den Grundkräften, welche die europäische Kultur schufen, und Europa ist denn auch hier gegenwärtig wie selten sonst auf Erden. Das bedeutet



Christine de Pisan: « L'Épître d'Othéa la Déesse à Hector de Troye », ca. 1460. Martin-Bodmer-Stiftung, Cologny bei Genf

aber, dass der Blick weit hinaus geführt wird auch auf alles, was europäischen Geist von aussen her genährt hat – auf den persischen Hafis, auf den arabischen Koran, auf Sanskritschriften Indiens, auf chinesische Philosophen usw. Und ebenso selbstverständlich sind in diesen grossgearteten Versuch, im Werden des geistigen Abendlandes « die Verhältnisse aller gegen alle » in bedeutenden Dokumenten zu zeigen, die Naturwissenschaften und die Musik, die politischen und die philosophischen Schriften usw. einbezogen. Neben bahnbrechenden Werken eines Boyle, eines Newton, eines Darwin finden wir denn auch handgeschriebene Notenblätter von

Bach über Beethoven bis Bizet und Wagner. Der Gefahr, auf ein uferloses Meer hinauszugeraten, entging Bodmer, indem er jedes einzelne Stück nach seinem inneren Rang und seinem Wert im Aufbau der menschlichen Kultur sorgfältig auswählte. Ausserdem legte er Gewicht auf Erstausgaben und auf handwerklich und künstlerisch hochwertige Dokumente, und wo immer es möglich war, erwarb er zu einem Werk auch eine Probe der Handschrift dessen, der es geschaffen hatte: « Eben diese Hand des Genius, die jedem Blatt, das seine Spur trägt, eine gewisse Magie verleiht, das geheimnisvolle Doppelwesen materialisierten Geistes und vergeistigter Materie, das die Handschrift ist, hat uns verlockt, die Sammlung auch in dieser Richtung auszubauen. » Es ist unmöglich, die Fülle und die Qualität dieser Sammlung mit ihren weit über 100 000 Dokumenten (verteilt auf 80 Literaturen und 200 Sachgebiete, wobei der Dichtung der grösste Raum zukommt) im einzelnen darzulegen.

1940 übersiedelte Martin Bodmer nach Genf und teilte in schwerster Zeit als Mitglied die Verantwortung des Internationalen Komitees vom Roten Kreuz. Auch hier stand er in der Welt des Buches, das geistige Nahrung bringt – nicht weniger als 1,5 Millionen Bücher sind durch seine und seiner Mitarbeiter Tätigkeit in Internierten- und Gefangenenlager vieler Länder gesandt worden.

Kurz vor seinem Tode verwandelte er seine weltberühmte Sammlung in eine Stiftung und sicherte so ihren ungeteilten Fortbestand, den Ausbau der ebenfalls sehr umfangreichen Hand- und Hilfsbibliothek sowie die Fortsetzung der bereits begonnenen Reihe von Erstveröffentlichungen wichtigster Manuskripte aus seinem Besitz – unentbehrliche Titel für wissenschaftliche Büchereien.

Nach einem von der Pro Helvetia veröffentlichten Artikel von Dr. A. Better

Die Bibliotheca Bodmeriana in Cologny bei Genf macht ihre bedeutendsten Schätze – Manuskripte des 2. bis 20. Jahrhunderts, Autographen, Zeichnungen und die grossen literarischen und wissenschaftlichen Ausgaben – auch dem Publikum zugänglich: jeden Donnerstagnachmittag von 14 bis 18 Uhr werden Führungen in kleinen Gruppen durch die zwei- bis dreimal jährlich wechselnden Ausstellungen veranstaltet.